FRANCIA
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 14 jusqu'à 18 heures :

Ciel généralement très nuageux. Pluies nocturnes. Vent faible à modéré de secteur nord-est.

Température en baisse de un à trois degrés.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 434. — 2 fr. MERCREDI 14 NOVEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

6e DERNIÈRE

Cet après-midi, dans une atmosphère d'unanimité nationale

LA CONSTITUANTE ÉLIT DE GAULLE

Les derniers obstacles ont été surmontés. L'unanimité, peut-on dire, est réalisée. Après l'échange de lettres entre le parti socialiste et le parti communiste, la situation a été considérablement éclaircie et on peut répéter avec M. Léon Blum qu'« aucune difficulté ne peut subsister ni sur la désignation du chef du gouvernement ni sur le programme gouvernemental ».

M. Henri Teitgen, père du garde des Sceaux, prendra vraisemblablement l'initiative, au nom du M.R.P., de proposer la candidature du général de Gaulle.

Au début de la séance l'Assemblée entend les explications de vote des porte-parole des différents groupes

Pénétrons maintenant dans l'hémicycle. Après un hors-d'œuvre consacré aux validations en souffrance, c'est le président Félix Gouin qui entre en matière : « L'ordre du jour appelle l'élection du chef du gouvernement provisoire. »

On prévoyait tout au plus, à ce moment, quelques explications de vote, après quoi on vote pour savoir si l'on fera circuler les urnes dans les travées ou si la cérémonie se déroule suivant le rite prévu : scrutin à la tribune, c'est-à-dire que les députés en gravissent les marches les uns après les autres, déposant dans une urne leur boule de contrôle et dans l'autre le bulletin qui leur avait été remis : « Je déclare voter pour... ». Ils n'auront eu qu'un nom à inscrire, et tout permettait de penser que le général de Gaulle recueillerait l'unanimité.

Trente représentants coloniaux non encore arrivés sont, néanmoins, comptés dans l'assemblée qui est de 586 députés.

Ensuite, proclamation des résultats, puis départ du président Gouin et des membres du bureau pour la rue Saint-Dominique, afin de mettre le chef du nouveau gouvernement officiellement au courant de la décision de l'Assemblée, en lui remettant le procès-verbal qui, a-t-on précisé, sera imprimé sur vélin.

...Et maintenant constitution du cabinet

On entrera alors dans la phase suivante : constitution de la nouvelle équipe ministérielle. Le général de Gaulle qui tous ces jours-ci, sauf pour le 11 novembre, a vécu volontairement dans une demi-retraite et s'est borné à l'expédition des affaires courantes sans préjudice, pourtant, de certaines conversations capitales par voie directe ou par personnes interposées, commencera ses consultations. Il sera fort de l'unanimité qui l'aura porté au pouvoir ; on peut donc penser que tout en donnant aux trois grands partis la part qui leur revient dans son cabinet, il tiendra à y donner une place à la quatrième fraction de l'Assemblée, non sans réserver également celle des techniciens.

VOICI LE BULLETIN HISTORIQUE...

ÉLECTION
DU PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

déclare voter pour M.

...sur lequel nos députés inscriront le nom du chef du nouveau gouvernement. (Sur la première ligne figurera le nom du votant qui devra signer lisiblement. Le rectangle en bas, à gauche, comprendra deux numéros d'ordre qui faciliteront le dépouillement.)

CHURCHILL A DÉJEUNÉ CHEZ DE GAULLE

Le général de Gaulle a offert un déjeuner intime dans sa villa de Neuilly en l'honneur de M. Winston Churchill. M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne, y assistait.

Cet après-midi, M. Churchill fait une nouvelle visite au Musée du Louvre.

Ce soir, il doit rencontrer MM. Edouard Herriot et Louis Marin au dîner offert par M. Duff Cooper à l'ambassade.

Contrairement à la nouvelle lancée par un journal londonnien, M. Winston Churchill ne sera pas entendu comme témoin au procès de P.-E. Flandin.

L'EX-POLICIER BEAUVAL a été fusillé ce matin

L'ex-policier Beauval, condamné à mort par la Cour de Justice, a été fusillé à 9 h. 30 ce matin, au fort de Châtillon.

LE TUEUR BARTHET exécuté à Toulouse

TOULOUSE, 13 novembre (de notre corresp. part., par téléph.). — Le procès de Barthet, un des tueurs du P.P.F., s'était terminé, il y a deux mois, par dix condamnations à mort.

Depuis, sept des traîtres furent graciés et le bruit courait hier que l'exécution de Barthet et de ses deux acolytes, prévue pour ce matin, allait être différée.

Mais, seul, Abescat a bénéficié d'un sursis et ce matin, à 8 heures, sur le terrain de Pech-David, Barthet et Magister ont été passés par les armes.

UN ÉMULE DE LAVAL

TOULON, 13 novembre. — Georges Salzac, collaborateur notoire, condamné par contumace, a été arrêté à Toulon et sera déféré au Parquet. Il tenta de se suicider en avalant de la strychnine, mais il fut ramené à la vie.

L'HEURE D'ÉTÉ MAINTENUE

Ne retardez pas vos pendules dimanche prochain. L'heure d'été est maintenue.

L'article 2 du décret du 14 août 1945 est abrogé. Il prévoyait le retour à l'heure solaire normale le 18 novembre à 3 heures du matin.

"NE DÉMOBILISONS PAS TROP VITE" conseille le général Eisenhower

BOSTON, 13 novembre. — Prenant la parole, le général Eisenhower a déclaré à Boston :

« Si les soldats américains reviennent d'Europe trop rapidement, toute chance de paix durable risque de disparaître. Si nous poussons trop loin la démobilisation de nos forces, les Allemands auront la preuve que nous ne sommes pas à la hauteur de notre tâche. »

LES ASSURANCES BRITANNIQUES ne seront pas nationalisées

LONDRES, 13 novembre. — Les compagnies d'assurances britanniques ne seront pas nationalisées, a annoncé, hier soir, aux Communes sir Stafford Cripps, ministre du Commerce.

« Le gouvernement britannique, a précisé le ministre du Commerce, désire que cette activité soit réglée sur le plan international. »

LES "MYSTÉRIEUX" FOOTBALLEURS RUSSES rencontrent CHELSEA à Londres

(Voir en 2e page l'article de notre envoyé spécial.)

LES ENTRETIENS TRUMAN-ATTLEE

BLOC ANGLO-SAXON ou SAN-FRANCISCO ATOMIQUE ?

WASHINGTON, 13 novembre (dépêche « France-soir »). — Les conversations entre le président Truman et Attlee évoluent rapidement au dire des milieux informés.

Les conseillers politiques de chaque gouvernement sont déjà en train de rédiger, chacun de leur côté, le texte d'un accord préliminaire. Le communiqué officiel sera publié jeudi ou vendredi.

Est-ce à dire, comme certains n'hésitent pas à le faire, que l'accord était déjà réalisé entre Londres et Washington avant même l'arrivée de M. Attlee aux Etats-Unis. A savoir que la Grande-Bretagne était de l'avis de M. Truman de conserver pour le monde anglo-saxon le secret de la bombe atomique. Cette attitude nouvelle ayant été adoptée par les travaillistes en échange de la conclusion d'un accord financier et économique favorable aux intérêts britanniques, mais... pas défavorable non plus à l'Amérique ?

Cependant, dans les milieux officiels, où l'on se montre encore très discret, on s'en tient toujours au point de vue exposé déjà hier d'une nouvelle conférence des ministres des Affaires étrangères, qui constituerait un premier pas en vue de confier au Conseil de sécurité de la nouvelle organisation des Nations Unies le contrôle de l'énergie atomique, base même de la paix future.

Mais cette « communication » du secret atomique serait conditionnée préalablement, dit-on encore, par une déclaration soviétique indiquant nettement les conditions politiques, territoriales et économiques que Moscou considère comme nécessaires pour assurer sa sécurité. M. Truman serait favorable à ce projet.

Attlee expliquera aux Américains le socialisme anglais

Quoi qu'il en soit, M. Attlee prend la parole devant les deux chambres du Congrès à 12 h. 30 (heure locale).

Cependant, on annonce qu'au lieu d'exposer son point de vue sur le problème de la bombe atomique, il tentera de justifier devant les Américains, partisans de l'économie libérale, la politique de nationalisation du gouvernement travailliste. Cela n'est pas sans rapport, évidemment, avec les crédits que l'Angleterre demande aux Etats-Unis.

Peut-être M. Attlee va-t-il satisfaire la curiosité des parlementaires américains lors du déjeuner qui lui sera offert par les commissions d'affaires étrangères des deux Chambres. On lui posera sans doute quelques petites questions...

UNE GRANDE ENQUÊTE DE PAUL BRINGUIER (1)

Qu'est-ce qui ne va pas en France ?

Est-ce que ça va mieux ?

NON ! 64 % DES FRANÇAIS REPONDENT

180 organismes hérités de Vichy PARALYSENT LA PRODUCTION

« Ça va déjà mieux. Retroussons nos manches. »

— Nos manches ! m'écrit un lecteur, nos manches, il y a longtemps que nous les avons coupées pour refaire des cols à nos chemises.

« Ça va déjà mieux. »

Qu'en pense le pays ? Le service « Sondages et statistiques », un des deux instituts français de l'opinion publique à la Gallup, a posé la question :

« Avez-vous l'impression qu'un assainissement de la vie économique du pays et une reprise du travail aient commencé à se produire ? »

36 % de questionnés ont répondu oui, 64 % non.

Si l'homme de l'affiche « Ça va mieux », l'homme qui retrousse ses manches s'était présenté aux élections, il aurait été battu.

Le décompte social du sondage est intéressant. Dans la classe populaire, 34 oui pour 66 non. Dans la classe moyenne, 35 oui, 65 non ; chez les riches, 49 oui, 51 non.

Politiquement, l'extrême-gauche donne 31 oui, 69 non, la gauche tout court 33 oui, 67 non, le centre 45 oui, 55 non, la droite 50 oui, 50 non.

Bref, le populo pense que ça ne va guère, tandis que les rupins sont d'avis que ça va mieux. Le communiste trouve que ça va encore un peu moins bien mais le rupin est un peu plus optimiste s'il est réactionnaire.

Même ministre est victime de son système

A la libération, la France était tout entière à refaire. On repartait à zéro, après que Vichy eut déposé son bilan frauduleux. Plusieurs ministères ont pris en charge la vie matérielle du pays. En réalité un d'entre eux les domine et les régente. Celui de la Production industrielle et du commerce réunis. Il contrôle les grandes sources d'énergie, les besoins vitaux : charbon, énergie électrique, essence, textiles. Les Finances, l'Economie nationale, l'Agriculture, le Ravitaillement, lui sont, en fait, subordonnés.

Lacoste en est le chef. Il a tout en mains, il peut tout. Il y a un an, il a eu l'idée de faire fabriquer des automobiles en aluminium (la France est un pays gros producteur d'aluminium).

Un an. On n'a réussi ni à mettre le projet en route ni même à constituer la société. Lacoste, le ministre qui peut tout, a renoncé à ses voitures en aluminium. Pourquoi ? Pour rien. Simplement parce que c'est trop compliqué.

Je raconte cette histoire parce que je la trouve réconfortante. Réconfortante, vengeresse pour les pauvres types qui m'écrivent tous les jours :

« Je reviens de la guerre, ou d'un camp allemand. J'aurais voulu faire repartir mon industrie. Après des mois de démarches, je suis découragé. »

Ou ceux qui crient :

« J'ai tout. Les machines, les ouvriers. Le marché. Le transport. Les bons de matière première. Et je ne peux pas tourner. On ne livre pas cette matière première. Le stock est là, à deux pas de mon usine, dans la rue à côté. Rien à faire. Tout est bloqué, pour un temps, pour une raison indéterminés. »

Ne vous plaignez pas, que diable ! Vous n'êtes que de pauvres margoulins. Pensez aux pétrolettes du ministre.

En 1939, l'économie française était libre. Chacun achetait, vendait, fabriquait ce qu'il voulait, s'occupait seul de sa matière première et de ses marchés. La guerre avait réclamé déjà que la production et la consommation fussent contrôlées. Sous le régime de Vichy, les Allemands imposèrent leurs méthodes qui emprisonnent toutes les forces nationales dans un mécanisme d'Etat. Le rouage France n'était lui-même qu'un élément de l'immense machine à presser l'Europe dont le Reich tenait les commandes.

Un homme mis au service de l'envahisseur un des plus remarquables cerveaux d'économiste réalisateur que nous ayons eus en France depuis longtemps : Bichelonne.

L'organisation qu'il a montée est monstrueuse, dans tous les sens du mot.

Monstrueuse politiquement, socialement, inacceptable au pays qui a inventé la liberté... Mais résultat d'une somme de travail, d'une ampleur de conception également hors des mesures normales.

Bichelonne est mort. Le boche est parti. La machine à tirer le sang de l'Europe est cassée. Nous sommes de nouveau maîtres chez nous.

1 SUITE PAGE 2

Exclusivité France-soir

Le premier reportage photographique de l'accident du « Lionel-de-Marmier »

Ces photographies, communiquées par notre envoyé spécial Georges FEVRIER, ont été apportées en France par l'avion du général de Gaulle, le « York-Avro ».

En haut : le « Lionel-de-Marmier » flotte sur la lagune de Rocha ; on voit, au centre de la coque, la déchirure produite par l'hélice brisée. En bas : la même déchirure, vue de l'intérieur de la cabine où ont été tués MM. Ansel et Texeira. Les réparations de l'hydravion sont activement poussées. A la fin de cette semaine, le « Lionel-de-Marmier » essaiera de décoller avec ses quatre moteurs et 42 tonnes seulement de charge.

Joliot-Curie : « L'AUTO ATOMIQUE N'EXISTE PAS... »

mais il prépare "la machine à uranium"

D'après une dépêche que nous avons publiée hier, le président Truman accepterait de faire participer la France au secret atomique, parce qu'elle le mérite par la haute valeur de ses savants et la contribution capitale qu'ils ont déjà fournie au problème de la désintégration de la matière.

Cette nouvelle a causé beaucoup de joie dans les milieux scientifiques français. On trouvait injuste que l'équipe française de Joliot-Curie ait été écartée au moment où sa « machine à uranium » avait en somme résolu le problème de l'énergie atomique.

Nous avons pu joindre M. Joliot pendant son court passage à l'Académie des Sciences et nous lui avons montré le texte de la dépêche qu'il ignorait. Il n'a pas pu cacher sa satisfaction, non seulement pour l'hommage rendu à sa personne et à notre pays, mais parce qu'il est partisan déterminé du partage international des découvertes.

— Mes idées sur ce point sont connues, nous a-t-il dit. Les progrès scientifiques doivent servir à améliorer la condition humaine. C'est l'opinion de tous les chercheurs et ils ne souffriraient point que leurs travaux soient utilisés à des fins égoïstes. Mais vous comprendrez qu'au point délicat où en sont les délibérations de Washington, je ne puisse faire de déclaration publique. Attendons leur résultat.

— Est-il vrai que l'énergie atomique soit sur le point d'être exploitée en France à la suite des travaux de votre école ? On parle de la pluie à volonté par l'atomisation des nuages...

— C'est là une vieille histoire. L'énergie atomique peut faire mieux !

— Et cet appareil qui doit révolutionner l'industrie automobile en diminuant la consommation d'essence et en accélérant prodigieusement les transports ?

— Cela n'est pas sérieux, car un physicien n'aurait jamais mis l'hydrogène atomique sur le compte de la désintégration de la matière. Vous pouvez démentir.

Et le grand maître de la Recherche scientifique française s'échappa de peur d'être obligé de confirmer un des vrais miracles de l'énergie atomique, celui de sa machine à uranium. Elle ne tardera point sans doute à faire parler d'elle.

René SUDRE.

M. Marcel Violet assure que son auto est bien atomique

Reprenant l'information selon laquelle deux Français auraient inventé « l'automobile atomique », le Daily Mail annonce ce matin que des expériences officiellement patronnées par le gouvernement français, se poursuivent sur une cinquantaine de types d'autos qui circulent déjà dans Paris. L'élément essentiel de l'invention serait, selon notre confrère, « l'utilisation de l'eau soumise au préalable à un traitement spécial électronique ».

M. Marcel Violet, l'assistant des deux inventeurs, aurait déclaré : « Le principe de base est semblable à celui utilisé dans la bombe atomique. »

Le professeur Joliot-Curie a remis les choses au point.

TRUSCOTT successeur de Patton FAIT SAUTER I.G. FARBEN

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 13 novembre. — Les autorités d'occupation américaines ont fait sauter à Kaufbeuren 80 bâtiments de l'I.G. Farben où était fabriquée de la poudre sans fumée.

C'est le général Truscott lui-même, successeur du général Patton au commandement de la 3e armée, qui a appuyé sur le contact électrique déclenchant 14 explosions gigantesques.

Les 80 bâtiments ont été pulvérisés, mais les bâtiments où l'on ne fabriquait pas la poudre ont été épargnés.

Au nom des Tchèques LE GÉNÉRAL « LIBERTÉ » parle aux Français

Le général Svoboda, ministre de la Guerre tchécoslovaque — dont le nom signifie « liberté » — s'est adressé aux Français, par la voix de la radio, pour leur parler de l'amitié traditionnelle qui lie son peuple au nôtre.

Le général Svoboda, qui est né en 1895 en Moravie, a combattu en 1914-1918 dans la légion tchécoslovaque en Russie et a commandé, de 1943 à la fin de la guerre, les unités tchécoslovaques qui ont combattu sur les fronts de Voronej et de Kharkov. Il s'est montré particulièrement touché qu'à l'occasion de sa visite, le char porte-drapeau qui a défilé le 11 novembre, portait le nom du lieutenant Spanien, volontaire tchèque dans l'armée française.

LA LEGION D'HONNEUR A CLAUDE BLANCHARD "mort en accomplissant sa mission"

L'Officiel publie ce matin un décret attribuant la Légion d'honneur, à titre posthume, à notre regretté collaborateur et ami Claude Blanchard, tué dans un accident d'aviation au large de Malte, au retour d'un reportage qu'il venait d'accomplir en U.R.S.S. à l'intention des lecteurs de *France-soir*.

Voici la citation de Claude Blanchard :

« Combattant cité à la Grande Guerre, journaliste de grands reportages ayant accompli d'innombrables voyages qui ont permis la diffusion de récits et d'informations dont la grande valeur et la probité peuvent être données en exemple. Est mort en accomplissant sa mission de correspondant de guerre. »

SPAAK : « Léopold ne peut remonter sur le trône »

BRUXELLES, 13 novembre. — Le Sénat belge a voté la confiance au gouvernement par 69 voix contre 35 et 1 abstention, en conclusion d'un débat institué sur la question royale.

D'autre part, M. Spaak a déclaré, dans un discours radiodiffusé, que le roi Léopold, bien que de bonne foi, ne pouvait remonter sur le trône.

VENDREDI VERDICT A BELSEN

LUNEBOURG, 13 nov. (U.P.). — Le procès de Belsen entre actuellement dans sa neuvième semaine. On s'attend à ce que le verdict soit rendu vendred

Des missionnaires assassinés EN INDOCHINE

LYON, 13 novembre. — On apprend, à Lyon, que deux missionnaires ont été assassinés au Tonkin

A Saïgon, la résidence centrale et la procure, situées près de la cathédrale, ont été pillées de fond en comble.

Au Cambodge, un missionnaire a été massacré un autre a été fusillé et plusieurs arrêtés et maltraités par les Japonais.

Retenez dès à présent

ELLE

chez votre marchand habituel car il n'y en aura pas pour toutes les femmes

et toutes les femmes voudront le lire...

LE 21 NOVEMBRE - 24 PAGES - 15 FRANCS

demain au cinéma les Portiques 146 Champs-Elysées

BLANCHETTE BRUNOY JEAN PAQUI « JEAN CLAUDIO dans les CADETS de l'OCÉAN avec MOULOUDJI et THOMY BOURDELLE un film de JEAN DREVILLE

QU'EST-CE QUI NE VA PAS EN FRANCE ? (1)

180 organismes à paralyser l'activité

SUITE 1re

La machine de Vichy

... nous avons gardé à des nuances près, la machinerie de Vichy. Vous savez, en gros, comment elle fonctionne. Une des directions du ministère de la Production s'appelle l'Office central de répartition des produits industriels. Il a des sections (12) qui correspondent chacune à un des grands éléments de production : charbon, textile, cuir, papier, essence, etc...

Au-dessous, les fameux comités d'organisation, chacun d'eux contrôlant une branche de l'industrie ou du commerce. Ils sont formés de chefs d'entreprise surveillés par un commissaire du gouvernement. Ils reçoivent les matières premières dont ils ont besoin des sections de l'Office de répartition et les redistribuent à leurs usagers. Ils ont le pouvoir réglementaire, c'est-à-dire qu'ils contrôlent absolument leur profession. Ils répartissent les matières premières à leur gré, arrêtent le plan de production de chaque usine, lui imposent des commandes prioritaires, interrompent le travail dans telle fabrique, ou telle région, au profit de telle autre. Ils ont droit de regard sur les procédés de fabrication.

Il y avait à la libération, environ 130 comités d'organisation. Quelques-uns ont été transformés en offices professionnels. Les cadres, les méthodes restent les mêmes. Ce n'est qu'un camouflage.

Ce genre d'organisation peut donner, en dehors de tout scrupule idéologique, de remarquables résultats dans les pays forts, de haute vertu ouvrière, qui décident, soit pour surmonter une crise accidentelle, soit pour pas... à un palier de condition humaine supérieur, de planifier la vigueur économique du pays. La Russie a réussi son expérience politique grâce à ses « plans » successifs, le Reich n'a monté son coup de main et a failli le réussir et n'a duré, longtemps après la certitude de l'échec, que grâce à la discipline de son économie. Un pays débilité non seulement ne justifie plus la puissance de la machine... mais encore n'en supporte plus le poids. Il n'en reste plus que la complication, les abus, les délants caricaturaux.

Il est exorbitant, il est inhumain qu'un industriel soit contraint de révéler les secrets de son affaire au président de son comité qui se trouve être son concurrent. Comment peut-on imaginer qu'en cette période de crise aiguë le comité chargé de distribuer la matière première, les commandes et le plan de fabrication à la masse de ses collègues, de ses concurrents le fasse en toute sérénité, en toute impartialité, à la de quoi acculer un saint au suicide.

Dans le domaine de l'inextricable, l'invraisemblable est dépassé, si j'ose m'exprimer ainsi. Les aventures de Scott, de Stanley, de Livingstone, au cœur des continents inconnus, ne sont que des promenades de jeunes filles dans un parc à côté des expéditions d'un petit industriel français dans la jungle de la production industrielle à la recherche d'un kilo de clous. Il est officiellement admis que l'état-major d'une entreprise perd la moitié de son temps, 60 0/0 de son activité en démarches. La moitié de l'effort est dépensé pour essayer de produire.

Paul BRINGUIER.

(Copyright by France-soir and Paul BRINGUIER)

(1) Voir *France-soir* daté des 24, 26, 27, 30 et 31 octobre, 1er, 6, 10, 11 et 13 novembre.

PROCHAIN ARTICLE

L'industrie française restera en enfance

M. HERRIOT A OUVERT LE CONGRÈS DES MAIRES

M. Herriot, maire de Lyon, a ouvert ce matin, à l'Hôtel de Ville, le Congrès national des maires de France et a rendu hommage aux deux cents maires fusillés ou morts dans les camps pour avoir accompli leur devoir de Français.

Il a réclamé le retour aux libertés communales.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE PARTHENAY

(Mont. — 50.000 fr. — 2.325 m.)

1. **Ujustiela** ..... G. 12
— (M. Riaud) ..... P. 11
2. Uriel G. (G. Roussel) ..... P. 14
3. Unione Ecole (A. Forcinal) ..... P. 11

Non placés : Upasse, Uric G., Urbanite, Upondicte P. Uonges T. Une Etoile II, Ultimatum V. Urica II. Ulun.

3'39", 3'39"5/10, 3'40"2/10

PRIX MELLERAULT

(Attelé — 50.000 fr. — 2.100 m.)

1. **Uniforme** ..... G. 56
— (J. Chyriacos) ..... P. 26
2. Urgent G (G. Roussel) ..... P. 23
3. Unone (A. Forcinal) ..... P. 19

Non placés : Ugolin D II, U Williams, Unic Lasbiales, Uncle Tom, Un R, Usquebac.

3'18", 3'18"7/10, 3'18"15/20.

PRIX D'ISSOIRE

(Monté. — 50.000 fr. — 2.325 m.)

1. **Tambour Major** (Al. Libeer) .. G. 26
(M. Lenoire) ..... P. 16
2. Torsade (P. Giffard) ..... P. 17
3. Torpille (E. Baclet) ..... P. 151

N. Pl. : Tintin, Termini, Torigny R., Thibouville, Tanis Wilkes, Ténor du Verdier, Tramery T. Tourna, Tino, Tabarin III, Toison d'Or II.

3' 39" 5/10 3' 40", 3' 45" 2/10.

PRIX DE SEMALE

(75.000 francs. — 2.700 mètres)

1. **Sibbecai** ..... G. 32
— (M. Lenoire) ..... P. 20
2. Simonetta II (R.-C. Simonard). P. 31
3. Soulis (R. Céran-Maillard) .... P. 25

Non placés : Reine de Chypre, Raisin Blanc, Réjane III, Saphir III, Rébus II, Sainte Marie du Mont, Ruy Blas V, Saint Saëns, Saïda, Suzy Badinette, Rambo, Singapour, Simplette, Simora.

4'8"110, 4'5"3/10, 4'10"2/10.

RAVITAILLEMENT

SURSIS DE LA GRÈVE DES BOUCHERS. — Bien qu'aucune solution ne soit intervenue hier soir, les bouchers ont décidé de surseoir encore cette semaine à l'ordre de grève. En conséquence, une distribution aura lieu.

BOUCHERIE. — 200 gr. contre les tickets 3 et 4. — Supplément J3 : 100 gr. contre DP. — Trav. de force : 100 gr. contre n° 7.

CHARCUTERIE. — 100 gr. contre tickets 9 et 10.

La sténotypie Grandjean aux conférences de Berlin...

Pendant cinq semaines, à Berlin, sept jeunes filles françaises, sous la direction de M. Emile Meyer, ont assisté aux discussions relatives à la réorganisation de l'Allemagne.

Leur petite machine de Sténotypie Grandjean en mains, elles ne perdaient pas une seule des paroles prononcées par les généraux Koenig, Eisenhower, Montgomery et Joukov.

Et dix minutes après chaque séance, ceux-ci, admiratifs, s'étonnaient de pouvoir lire, sur 50 ou 90 feuillets, tout ce qu'ils avaient dit dans la journée.

Si bien que le chef de la délégation américaine déclarait : « Décidément quand les Français se mêlent de faire quelque chose, ce quelque chose est extraordinaire. Voyez cette sténotypie Grandjean, nous n'avons pas réussi à faire mieux aux Etats-Unis... »

ANNETTE reviens, papa pardonne. Maman était désespéré. LISA, 3, rue Abel-Féry - XVIe.

Le commandant Janney « Croix de la Libération »

Le général Legentilhomme a remis, ce matin, la croix de la Libération au commandant Janney, chef du service de presse au ministère de la Guerre.

UNE ORGANISATION FASCISTE DÉCOUVERTE A ROME

ROME, 13 novembre. — Une organisation fasciste a été découverte à Rome. Treize arrestations ont été opérées.

Seule,
LA DOCUMENTATION UNIQUE
20, RUE DE MAUBEUGE, PARIS (9e)
TRU. 92-80 (10 lignes)
crée chez vous.
depuis 1919
Votre service de documentation personnel et pratique
RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN
ou 140, Bd VOLTAIRE (Mo Voltaire)

BOURSE DE PARIS

MARDI 13 NOVEMBRE

Affaires restreintes ; tendance générale ferme. Les internationales sont beaucoup plus favorisées que les valeurs françaises. Vigoureux redressement de la Royal Dutch.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100	100 ..	Rhône-Poulenc	3 205 ..	3.370 ..
3 % Amortissable.	101 25	101 25	Saint-Gobain	5.650 ..	5 850 ..
3 % 1945 Amort..	99 25	99 25	Port du Rosario ..	19 200 ..	19 800 ..
5 % 1920	148 50	149 50	Quilmès	27 650 ..	28.450 ..
3 1/2 % 1942	101 70	101 70	Gaz Lebon	3 000 ..	3.075 ..
3 % 1942	99 35	98 30	Pont-à-Mousson ...	7.050 ..	7 295 ..
Banque de France.	18.600 ..	19 300 ..	Lyonnaise Eaux ..	1.310 ..	1.360 ..
Banque de Paris .	1.410 ..	1.450 ..	Transatlantique ..	385 ..	400 ..
Crédit Lyonnais ..	1.640 ..	1.694 ..	Charb. Tonkin ...	5 025 ..	5 100 ..
Suez	57.100 ..	58.000 ..	Mokta-el-Hadid ...	14 100 ..	14.675 ..
— civile	17.600 ..	17.950 ..	Dist. Indochine ..	1 140 ..	1 159 ..
Métro	1 390 ..	1 410 ..	Say	1 395 ..	1 400 ..
Shanghaï	2.170 ..	2.190 ..	Sucr. Coloniales ..	2 110 ..	2.135 ..
C. P. D. E.	1.345 ..	1.375 ..	Poliet et Chausson.	4.500 ..	4 650 ..
Cie Gle d'Electric.	3 500 ..	3.535 ..	Hévéas	1.195 ..	1.200 ..
Thomson	808 ..	810 ..	Canadian Pacific .	1.440 ..	1.510 ..
Forges Nord-Est ..	1 255 ..	1 284 ..	Central Mining ...	8 980 ..	... ..
Courrières	480 ..	491 ..	Geduld	2 760 ..	3.000 ..
Lens	630 ..	640 ..	Rio Tinto	4 740 ..	4 775 ..
Nickel	3.335 ..	3.400 ..	Azote	6 750 ..	7.050 ..
Penarroya	1.200 ..	1.240 ..	Royal Dutch	13 350 ..	14.300 ..
Fse des Pétroles .	2.800 ..	2.876 ..	H. V. A.	97.000 ..	97 800 ..
Gafsa	4.125 ..	4.160 ..	Nestlé	48.000 ..	50 000 ..
Air Liquide	1.210 ..	1.325 ..	De Beers	6 275 ..	6 800 ..
Ugine	2.840 ..	2.950 ..	— préf.	6 425 ..	6 975 ..
Kuhlmann	1.952 ..	2.075 ..	Shell	1 665 ..	1 715 ..
Péchiney	2.400 ..	2.465 ..	U. M. Ht-Katanga.	....	....

KRUPP est dans le coma

« Jugeons son fils à sa place », suggère le juge Jackson

NUREMBERG, 13 novembre. — Gustav Krupp, qui figure sur la liste des criminels de guerre de Nüremberg, se trouve en ce moment dans un hôpital américain de Salzbourg. Frappé de paralysie presque complète, il est dans le coma.

Le tribunal pour crimes de guerre se réunira mercredi, afin de décider si Krupp doit être jugé absent, comme le préconisent les juges français, anglais et russe, ou s'il doit être représenté au procès par son fils Alfred, comme le suggère le juge américain Jackson. Celui-ci souligne en effet que, depuis 150 ans, la famille Krupp tout entière est criminelle de guerre.

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — 26 France-soir — DE PIERRE NEZELOF

Le jeune et charmant John Read qui allait chercher fortune aux Antilles — murs 1715 — est obligé, pour avoir la vie sauve, de s'enrôler parmi les pirates du Red-Blood, *commandés par le capitaine Rackam, dit Calico Jack, qui se sont emparés du galion espagnol sur lequel il voyageait. Il se distingue au cours de divers abordages de vaisseaux marchands et sauve la vie à son camarade, l'intrépide et beau Fred Bonny. Une profonde amitié s'établit entre les deux jeunes gens. Et, un soir, au cabaret du Singe jaune, à la Tortue, repaire des flibustiers, Bonny avoue à Read : « Je suis une femme... Je m'appelle Anne ». Mais Rackam, qui est l'amant d'Anne Bonny, surgit, un coutelas au poing, prêt, dans sa jalousie, à tuer Read. Mais Read, à son tour, avoue : « Je suis une femme... Mon nom est Mary ». Sa mère, ayant perdu un fils, l'avait, dès sa plus tendre enfance, habillée en garçon. A la mort de sa mère, Mary s'était placée comme valet.*

Un matelot qui devient fantassin

LE dimanche, quand je pouvais m'échapper quelques heures, je me rendais dans la campagne au bord de la mer. Là, du haut de la falaise, je regardais les bateaux qui se dirigeaient vers le port ou qui en sortaient. Aussi loin que mes yeux pouvaient les suivre, j'accompagnais du regard leurs voiles blanches qui semblaient caresser la mer comme des ailes.

« Un soir, en montant me coucher dans ma soupente, je trouvai la maritorne qui emplissait mon lit. Mes cheveux se dressèrent et je pris la fuite. Le lendemain, je m'engageais comme mousse à bord d'un navire qui faisait le service entre Hull et Amsterdam. Tu connais le métier, Rackam, il est dur, les mousses sont les chiens du bord, tout le monde a le droit de les battre et dans leur gamelle nagent d'ordinaire plus d'os que de bons morceaux. Pourtant, je tins bon et passai matelot. J'avais un espoir. Depuis quelque temps on disait que nous devions embarquer pour les Indes. J'en rêvais éveillé. Mais le temps passait et nous ne partions toujours pas ; enfin, mon navire reprit le chemin d'Amsterdam, comme un bon petit vieux qui fait chaque dimanche son tour habituel.

« Du coup, je crus être dégoûtée à tout jamais de la mer et des bateaux. Puisque l'aventure me fuyait, c'est moi qui irais à elle. Elle n'était pas loin, à cette époque. Les soldats anglais et espagnols guerroyaient dans les Flandres contre les gens de Louis XIV. Je passai l'eau et m'engageai comme cadet dans un régiment d'infanterie. Personne n'y soupçonna que je n'étais pas un homme. C'était, je vous assure, un constant souci de dissimuler mon sexe et ma vigilance devait être toujours en éveil. Il me fallait bien suivre parfois mes camarades dans les auberges et dans certains bouges où les filles ne gardent aucune timidité avec les soldats. Elles venaient volontiers me lutiner, et toute ma ruse n'était pas de trop pour leur donner le change.

— Sacrée gaillarde ! s'écria Rackam.

Il s'étalait d'aise, les jambes allongées, le celnturon déboutonné, et, délivré de la jalousie qui l'avait point si perfidement, il se jetait coup sur coup dans le gosier, d'une main de moins en moins sûre, des gobelets pleins de rhum.

A ce moment, un tumulte effroyable s'éleva dans la salle. Tous les flibustiers qui pouvaient encore se tenir debout se dressèrent sur leurs pieds et battirent des mains :

— Les danseuses ! Les danseuses !

Une douzaine de câpresses venaient d'entrer dans l'espace réservé aux danseuses. Elles étaient jeunes et jolies, de corps agréables et complètement nues, sauf une fleur d'hibiscus piquée dans leur toison crépue.

L'orchestre attaqua aussitôt une calenda et les jeunes femmes se mirent aussitôt à sauter en rond en se tapant sur les fesses et sur les cuisses ; les musiciens, déchaînés, accéléraient peu à peu le rythme tantôt langoureux, tantôt sauvage, qui tordait les croupes et brassait les reins qui semblaient tour à tour s'offrir et se refuser ; l'un jouait du violon, l'autre traît des sons plaintifs et aigus d'une sorte de guitare faite d'une moitié de calebasse tendue d'un parchemin et munie de quatre cordes en boyaux d'oiseau ; les deux derniers se déhanchaient à frapper du plat de la main sur des tambours.

Mary Read, incapable de se faire entendre dans ce hourvari, s'était tue et regardait comme les autres. La sarabande atteignait maintenant à un degré de frénésie démoniaque, les femmes collées deux par deux l'une à l'autre trépignaient sur place, se renversaient à tour de rôle et, d'une torsion de reins, reprenaient leur équilibre. La sueur emperlait leurs seins et marbrait leur dos.

Brusquement la musique se tut, et les câpresses, épuisées, s'abattirent sur le sol où elles demeurèrent immobiles, comme prostrées. Quelques secondes, un silence emplit la taverne et, presque aussitôt, un hurlement de bête poussé en même temps par cent gosiers, le pulvérisa. D'un seul élan, tous les pirates s'étaient rués sur les danseuses et ce fut, au milieu de la pièce, une mêlée furibonde traversée de jurons et de cris de douleur. Fonçant la tête en avant, les flibustiers, à coups de pied et de poing, se disputaient les femmes, et bientôt on vit les bras velus des vainqueurs brandir leurs proies au-dessus des corps des vaincus, et les câpresses disparurent, emportées vers une arrière-salle que Mathusalem, homme avisé, avait meublée de quelques matelas, dont, armé de ses pistolets, il faisait payer la location au passage trois doublons d'or.

Peu à peu, le calme revenait. Les derniers pirates se relevaient, le nez ou l'œil en sang, crachant leurs dents, et, tout en clochant et en se frottant les lombes, regagnaient leur place d'où ils réclamaient à boire.

Rackam prit la bouteille de rhum et lampa une bonne pinte à la régalade :

— Aux amours de nos frères ! s'écria-t-il. Par le Grand Cornu, voilà une belle soirée.

Il reposa le flacon sur la table et, tourné vers Mary Read, dit d'une langue où l'alcool avait déjà fait un nœud :

— Continue, ma jolie... continue ton histoire... elle... elle m'intéresse prodigieusement.

— Où en étais-je ? demanda la jeune femme.

— A ton séjour en Flandre, dans un régiment d'infanterie, dit Anne Bonny. Tu ne tardas pas, sans doute, à te couvrir de gloire ?...

— Je participai, en effet, à quelques engagements et fis de mon mieux. J'avais de l'ambition et voulais monter en grade. Mais bientôt, je me rendis compte que le métier des armes avec son panache, ses uniformes, ses promesses de butin n'attrape que les nigauds comme un miroir pipe les alouettes. L'écharpe d'officier que j'ambitionnais, ce n'est pas à la pointe de l'épée que je pouvais espérer la conquérir, elle demeurait le privilège de ceux qui avaient de l'or et des ancêtres. Un brevet de capitaine, cela s'achète comme une paire de bottes ou une aune de boudin ; gueux sans naissance ni biens d'aucune sorte, j'en devais faire mon deuil. Toute ma vie, je resterais bas-officier et je vous avoue que, dès cette époque, je songeai à la piraterie avec sympathie. Là, au moins, le courage et le sang que vous versez vous mettent à votre véritable place.

« Je décidai de chercher fortune ailleurs...

DEMAIN :

Mme Vve Hans Fleming

Les « MYSTÉRIEUX FOOTBALLEURS RUSSES » rencontrent aujourd'hui CHELSEA

(De notre envoyé spécial permanent)

LONDRES, 13 novembre (par téléphone). — Les Russes de « Dynamo » de Moscou, ont attiré la grande foule aujourd'hui à Chelsea.

Le temps s'est mis de la partie, le soleil d'automne brille gaiement.

Dès hier, toutes les places réservées étaient louées ; avant déjeuner, 3.000 personnes faisaient la queue devant les guichets pour louer les places à 100 francs.

Aujourd'hui, c'est une véritable bousculade. Il semble que le stade soit archicomble. On ne

LAWTON

pensera pas que nous sommes en semaine.

Les Londoniens sont venus pour résoudre, enfin, le mystère des footballeurs russes. Jusqu'à maintenant on ne sait absolument rien d'eux. Ils n'ont rien voulu dire, même pas le poids de leurs joueurs, ni leur âge. Ils sont aussi mystérieux personnellement que le sont leurs qualités de footballeurs.

Chelsea sort sa grande équipe pour les rencontrer. Elle est menée par Lawton qui semble avoir impressionné fortement les Russes qui le virent jouer, samedi dernier, pour son nouveau club contre Birmingham.

Il est 14 h. 30, c'est-à-dire 15 h. 30 à Paris, étant donnée la différence d'heure.

Voici les photographes qui pénètrent sur le terrain.

La partie va commencer d'une minute à l'autre.

A. de SEGONZAC.

Frutuoso revient à Roubaix

ROUBAIX, 13 novembre. — Après Didi, Ben Barek et autres, Frutuoso, ex-intérieur de l'équipe du Maroc, de l'Excelsior, du Racing Club de Roubaix et du Stade Français, revient en France. Il a quitté Oran samedi pour Roubaix, où il est attendu jeudi.

Canots sur le Léman...

Les championnats internationaux de canots automobiles, organisés à Genève en 1931 et en 1938, le seront également en 1946.

D'ores et déjà, le Grand Prix de Genève est assuré d'une forte participation française.

LE NATIONAL A SAINT-CLOUD

Le bureau de la F.F.A. a décidé hier soir d'organiser le 10 mars le cross national sur l'hippodrome de Saint-Cloud.

Il a rejeté la proposition faite par la ligue du Limousin en ce qui concerne la candidature de Limoges.

Le géant Herland va « revoir » Kallen !

Après avoir sélectionné le Vaudois Jon Wieser pour représenter les « lourds » dans l'équipe nationale suisse, les dirigeants ont une fois encore remanié leur team et confié le soin de défendre les « toutes catégories » au Bâlois Arthur Kallen, samedi au Palais de Glace, où se déroulera France-Suisse, patronné par « France-soir ».

Bien que battu en 8 minutes, par Herland, à Lausanne, le 15 septembre dernier, Kallen cette fois, est décidé « à mettre tout le paquet » pour venir à bout du bon géant de l'A.S.P.P.

Le mi-lourd Winteler Werner, champion suisse 1945, est remplacé par un autre Bâlois, Kurt Rusterholz, finaliste du championnat suisse 1945.

Quant à Jourdin, dont ce sera le dernier combat amateur, il ne saurait partir sur une défaite.

Grève ou pas grève ?

Hier soir, au Vél' d'Hiv', M. Resche a bien voulu... comparaître devant un aréopage d'organisateurs de boxe qui ne sont plus disposés à payer les 5 % prélevés par la Fédération sur les recettes. Personne, bien entendu, n'a cédé. M. Resche prendra-t-il la décision d'interdire les réunions jusqu'à paiement des « arriérés » ? Cela n'est pas impossible.

M. Resche n'a pas accepté la proposition des organisateurs, qui ont offert de payer les 5 0/0 sous une forme proportionnelle.

Alors, grève ou pas grève ? L'O.P.P. et l'O.S.A. décideront ce soir s'il y a lieu d'annuler les réunions de demain à l'Elysée-Montmartre et de lundi au Palais des Sports, après démarche auprès de M. Clayeux, directeur des sports. — G. S.

★ ★ ★

AVANT DE S'ATTAQUER à Tenet puis à Charron, Dauthuille voudrait rencontrer : 1° Desseaux, 2° Joe Brun ; c'est une bonne progression, la meilleure peut-être...

A ZURICH, le football international a retrouvé son visage d'autrefois

... Et l'on se prépare à saluer de nouveaux dieux : les Suédois

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

ZURICH, 13 novembre. — Match extraordinairement mouvementé, remarquablement joué en dépit des circonstances, ce Suisse-Italie a laissé satisfaits les deux camps.

— Nous restons invaincus, soulignait Karl Rappan, qui prépare maintenant Suisse-Suède.

— Nous avions cinq nouveaux, paralysés par le trac, m'avouait Vittorio Pozzo. Pour un début international, c'est réconfortant.

France... et Italie

J'ai déjà dit qu'à je ne pensais pas que l'équipe de France aurait battu dimanche, à Zurich, l'une des deux équipes en présence.

Malgré sa magnifique fin de saison, elle n'a pas la maturité technique, la souplesse tactique, l'unité et surtout l'opportunisme désirables pour tromper dans des conditions aussi difficiles.

En tout cas France-Italie, France-Suisse mériteraient d'être vus et c'est déjà beau pour notre football convalescent de faire l'objet d'une comparaison.

Au fait, qu'est-elle cette comparaison avec l'équipe d'Italie ?

SENTIMENTI, de la lignée des Ceresoli et Olivieri, est supérieur à DA RUI. Arrières transalpins et arrières français se valent. Aucun n'est de classe internationale.

Par sa meilleure conception tactique, JORDAN doit être très légèrement supérieur au bel athlète qu'est PAROLA, mais GREZAR et CASTIGLIANO valent mieux que nos représentants.

Enfin l'attaque italienne, de par la personnalité de PIOLA, est évidemment meilleure que la nôtre, mais si BIAVATI est supérieur à ASTON, VAAST, par contre, l'est à FERRARIS II et un tandem BEN BAREK - HEISSERER ou SIKLO peut valoir largement les deux acolytes MAZZALA et LOICH.

Mais à quand le premier France-Italie ?...

Les Italiens nous multiplient les politesses. Ils ont invité M. Sdez à diriger Italie-Autriche le 30 décembre à Milan et le président de Turin n'a qu'une ambition : présenter son équipe à Paris.

Encore un peu de patience. Le sport international revivra prochainement. Zurich est une promesse. C'était assez émouvant de voir tous ces hommes, liés désormais en plus par la solidarité du malheur, en train de reconstruire le football international avant de songer à mettre debout leur propre maison...

Zurich a marqué une reprise. On oubliait déjà tant de drames, de conflits, de meurtrissures, pour se consacrer à d'inoffensives guerres de tactique.

Et on évoquait les grandes figures passées du football européen : Svoboda est maintenant dirigeant du Slavia, tandis que Planicka joue intérieur-droit dans une petite équipe...

Allons, la balle ronde recommence à rouler et on se prépare déjà à saluer l'entrée dans le concert du football européen des « terribles » Suédois qui passent pour les meilleurs continentaux du moment.

Le sceptre du football se déplace. C'est tant mieux.

"LA COUPE DU MONDE EN 1947 A RIO-DE-JANEIRO" nous confie M. J. Rimet

M. Rimet, président de la F.I.F.A., est arrivé à midi au Bourget, venant de Zurich.

— *Dans une atmosphère des plus cordiale nous avons fait du bon travail, nous dit M. Jules Rimet.*

» *Comme vous le savez, l'Allemagne et le Japon ont été exclus de la F.I.F.A. En ce qui concerne l'Italie, la décision est réservée et dépend un peu de la politique que les Nations unies adopteront à son égard.*

— *Et l'Angleterre ?*

— *J'ai la certitude que d'ici peu elle appartiendra à la F.I.F.A., ce qui serait des plus souhaitable.*

» *La Coupe du Monde sans les Britanniques était jusqu'alors boiteuse.*

» *A propos de cette Coupe, nous dit M. Rimet, toujours souriant, je vous confie — entre nous — qu'elle aura lieu, en 1947, à Rio-de-Janeiro. Mais n'en dites rien. »*

Bien entendu...

René COTTEAUX.

M. JULES RIMET fera vendredi, à 10 heures, au siège de la 3e F., un exposé sur le football international.

AU SPRINT

LA RENCONTRE DE HOCKEY Suisse-France se disputera en janvier et Suisse-Tchécoslovaquie en février.

* * *

SOCHAUX COMPTE RECUPERER un de ses anciens brillants joueurs : l'Autrichien Jérusalem.

* * *

LE CRITERIUM CYCLISTE D'ALASSIO a été remporté par Lorenzi, devant Ortelli, Bini et Bartali.

UNE GRANDE NOUVELLE

Vous qui voulez parler anglais, qui voulez assurer votre avenir et celui des vôtres, vous le pouvez enfin ! L'Institut Linguaphone annonce, en effet, la réception d'une nouvelle série de cours (y compris les disques) auxquels il peut vous inscrire immédiatement. Venez demander une démonstration ou écrivez à Linguaphone 12, rue Lincoln, Champs-Elysées, Paris (Tél. Ely. 30-74). C'est votre intérêt et votre devoir de parler couramment l'anglais.

(Communiqué.)

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 3, BOULEV. STRASBOURG Métro : Strasbourg-St-Denis.

LE ROI DU MEUBLE
Une visite s'impose
GRAND CHOIX DE MOBILIERS
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
STUDIO 5
87, Bd DE SÉBASTOPOL. PARIS

A L'HOTEL DROUOT

14 NOVEMBRE

Vente :

Salle 9 : Tabl., Arg. C.-P. : Me Glandaz.

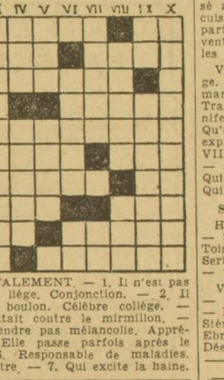
Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMEABLE
ANGLE STRASBOURG - St DENIS

AVIS FINANCIER
STANDARD FRANÇAISE DES PETROLES
La Standard Française des Pétroles procède à l'émission de 50.000 obligations 3 3/4 0/0 demi-net de 10.000 fr. nominal. Prix d'émission fixé à Frs 9.625. Jouissance 15 novembre.
Amortissement en 30 ans au maximum à partir du 15 novembre 1945 par tirages ou rachats.
Garantie : Clause « pari-passu ».
B.A.L.O. : 12 novembre 1945.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 238



HORIZONTALEMENT. — 1. Il n'est pas forcément en liège. Conjonction. — 2. Il maintient le boulon. Célèbre collège. — 3. Il combattait contre le mirmillon. — 4. Qui n'engendre pas mélancolie. Apprécier. — 5. Elle passe parfois après le mérite. — 6. Responsable de maladies. L'un des quatre. — 7. Qui excite la haine. Résultat d'une contraction. — 8. Cri poussé au terme d'une navigation. Relève la cuisine méridionale. — 9. Terminaison de participe. Administrée. — 10. Il bat souvent le roi. Leurs époques varient avec les animaux.

VERTICALEMENT. — 1. Espèce d'orange. — II. Nymphe de la mer. — III. Dédommagealons d'origine alimentaire. — IV. Tranquille. Rivière française. — V. Manifesta son improbation. Troublée. — VI. Qu'on apporte en venant au monde. D'une expression signifiant immédiatement. — VII. Cruel empereur romain. Préposition. — VIII. Chefs. Sans patrie. — IX. Lac. Qui n'a pas été fait au hasard. — X. Qui n'ajoutent foi qu'avec peine.

SOLUTION DU PROBLEME N° 237

HORIZONTALEMENT. — 1. Carcasse. — 2. Orientable. — 3. Nez. Ecrue. — 4. Toison. Ens. — 5. Ile. Ros. Et. — 6. Serin. Ue. — 7. Emérite. — 8. Na. Avare. — 9. Emut. Piler. — 10. Retapées.

VERTICALEMENT. — I. Confisquer. — II. Aréole. Ame. — III. Rizière. Ut. — IV. Ce. Imita. — V. An. Orne. — VI. Sténo. Râpe. — VII. Sac. Suivie. — VIII. Ebre. Etais. — IX. Lune. Ere. — X. Déesse Erg.

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, directeurs

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 12 novembre : 525.430 exempl.

LES SPECTACLES

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

APOLLO - ANTOINETTE
300ème SOIREE SUPPLEM. Jeudi 15 à 21 h.
SARAH-BERNHARDT VEND. 16 Nov. à 21 h.
Première des «SOIREES de la DANSE»
ANA NEVADA
avec le concours de
RAFAEL ARROYO
POTINIERE
7e MOIS JEANNE AUBERT MEG LEMONNIER
Le Printemps de la St-Martin
Exceptionnellement ce soir à 21 h.
7, rue Louis-le-Grand. Mo Opéra
Opé. 54-74
TH. ST-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
Soirée suppl. jeudi 15
MOGADOR CE SOIR à 21 heures
MAX REGNIER
dans l'opérette follement gaie
La Vie de Château
avec ALICE TISSOT
ALHAMBRA. Aujourd, 15 h.-21 heures.
« LE CLUB DES FANTAISISTES »
Demain
STUDIO DE L'ÉTOILE
LE NAVIRE EN FEU
(SAN DEMETRIO LONDON)
La plus inimaginable des aventures vécues...

★ Au cours d'un Festival du cinéma scientifique qui a duré tout un mois, 104 films ont été présentés à Moscou.

Le nouveau gouvernement est constitué

Présidence : Pierre Dac.
Ministre sans portefeuille : Roméo Carlès.
Assemblée Consultative : Les Chansonniers.
1er ordre du jour : « Les dimanches de M. Beiette ». Evidemment il s'agit d'un gouvernement pour rire qui siège actuellement 4 bis, rue de l'Etoile, à l'Œil de Paris.

CIGALE
La nouvelle Revue à grand spectacle
GOOD BYE !! G.I. !!
avec FERNAND GILBERT
ET UNE PLEIADE DE VEDETTES
Demain MARIVAUX
Spencer TRACY
30 SECONDES SUR TOKIO
Une passionnante et héroïque aventure
DEMAIN BIARRITZ
Mr. Smith AU SENAT
Mr. SMITH GOES TO WASHINGTON
avec JEAN ARTHUR JAMES STEWART
réalisé par FRANK CAPRA

MARIE-MARTINE
COUTURE
2 ter, boulevard St-Martin
SES MODELES EXCLUSIFS ET DE HAUT LUXE

DEMANDES D'EMPL. 30e

Représentant 38 a. meill. réf. ch pour Paris carte maison sér. bijouterie fant. horlog. maroq. Ecr. P. R., N° 9.308, France-soir.

Secrétaire dactylo comptable très expérimentée Service brevets d'invention, 13 ans même maison, demande empl. de responsabilité. Ecr. P.R., N° 9.332, France-soir.

Agent tech. Chef serv. Achats mécan. ou autre 37 a. tr. actif ch. Situat. Corr. ou Serv. tech. comm. Paris. Ecr. P.R. n° 9172 Fr.-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80e

Nettoyage de parquets encaustiqué thérébentine, DID. 23-51.

Peinture ts travaux. J'ai papiers peints, LEO. SUFFREN 64-35.

PEINTURE, LESSIV, PAPIERS. Trav. soign. rap. Bignon. Ber. 02-11

LUNETTES Réparation rapide Faites examiner VOTRE VUE CHEZ L'OPTICIEN PICARD 21, r. de Chabrol, PARIS (10e).

HTE-COUT. — Tailleurs — Flous Retours. en 48 h. DID. 95-79.

Peinture tous trav. Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DORian 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 100e

On demande grand mannequin 42 jeune et références haute couture. Se près. 15, avenue Matignon.

On dem. appr. et ouv. mach. tr. au Ct Sout.-G. Soucher, 2, r. Roquette

40 0/0 de Commission à Rept. d'imprimerie ayant clientèle. Envoyer référ. : A. CUISINIER, 20, rue Léningrad, PARIS (8e).

Recherche pr prop. 30 kms Paris cuisinière et bonne tr. douce pr garder enf. 4 a. Place tranquille 2 maîtres, tr. bonne nourr., très bons gages. Se près. 11 h. à 12 h. O.P.C.A., 25, r. Lavoisier, PARIS

Jne INGENIEUR SOUDEUR ou PREPARATEUR fabrication pour Etablissements, devis CHAUDR. et SOUD. ELECT vraiment SPECIALISTE demande Ecr. d'urgence av. curric. vitae : S.M. 26, r. de Cronstadt, Paris-15e qui convoquera.

Dem. Remailleus., Rattacheus. Vitos. MORLET, 84, r. Lafayette

S.E.C., 31, quai de Grenelle (15e) EMBAUCHE TOURNEURS SUR VERTICAL ALESEURS RABOTEURS (GROS)